

Vaccination en pharmacie: un site pour prendre rendez-vous en ligne

Développé par la start-up Ordoclic, le site Covid-Pharma est disponible en ligne à partir de ce lundi 8 mars. Il proposera un recensement des officines, une signature en ligne de consentement et un partage des données entre le pharmacien et le patient.

Par **Coline Vazquez**

Publié le 05/03/2021 à 21:41,

Mis à jour hier à 11:05



La vaccination sera possible dans les pharmacies à partir de la semaine du 15 mars pour les personnes ayant plus de 50 ans et présentant une comorbidité. *zuchero / stock.adobe.com*

Après les médecins, ce sont maintenant les pharmaciens qui vont pouvoir vacciner. Dès la semaine du 15 mars, il sera possible pour «*les personnes ayant plus de 50 ans et présentant une comorbidité*» de se rendre dans une officine pour recevoir une injection, a annoncé la semaine passée Jean Castex.

Mais le gouvernement voulant éviter les longues files d'attente devant les établissements, il faudra réserver en amont. Cette prise de rendez-vous sera possible soit directement sur place mais aussi sur internet grâce à l'application covid-Pharma développée par la start-up médicale Ordoclic. Depuis ce lundi 8 mars, le site covid-Pharma est disponible en ligne. Pour l'heure néanmoins, les citoyens ne peuvent seulement renseigner que leur e-mail et leur code postal en cliquant sur «*une vaccination en pharmacie*», afin d'être tenus informés de la disponibilité des rendez-vous. Cette dernière devrait s'enrichir «*rapidement dans les prochains jours*», indique le site.

Spécialisée dans la e-prescription en France et les échanges dématérialisés entre médecins, pharmaciens et patients, la start-up a signé un partenariat avec plusieurs groupements et répartiteurs comme OCP ou Aprium afin de les accompagner dans le processus de vaccination.

À VOIR AUSSI - Jean Castex annonce l'ouverture de la vaccination en pharmacie «*dès le 15 mars*» avec le vaccin Astrazeneca

Covid-Pharma mettra à disposition un référencement des pharmacies partenaires proposant la vaccination afin de permettre aux internautes de trouver un créneau dans une officine près de chez eux. Un défi de taille pour la start-up qui «*ne veut pas que le patient prenne rendez-vous alors que la pharmacie n'a plus de doses*», explique Guillaume Gobert, docteur en médecine et fondateur d'Ordoclic. Selon lui, l'application dispose d'au moins deux «*sources d'information*» : «*le pharmacien qui va indiquer l'état de ses stocks dans notre système et les groupements et répartiteurs qui pourront eux aussi nous partager des données sur ces stocks*».

Sur l'application, les patients trouveront des questionnaires d'orientation, des formulaires envoyés automatiquement avant les rendez-vous pour le recueil des informations et des consentements signés électroniquement par les futurs vaccinés. Enfin, une fois l'acte réalisé, la preuve de vaccination est certifiée, dématérialisée, signée et partagée au patient. «*Le but est d'aider les pharmaciens à gagner du temps*», insiste Guillaume Gobert.

Un système déjà en place pour les tests antigéniques

Depuis fin février, Ordoclic proposait déjà ce système pour les tests antigéniques en pharmacie et dont il communique les résultats au SI-DEP (système d'information de dépistage) sans que l'officine n'ait à le faire. Guillaume Gobert précise que des discussions sont actuellement menées avec le gouvernement pour avoir accès aux stocks de vaccins mais également communiquer au Si-VAC, le système d'information pour le suivi de la vaccination, le nombre d'injections réalisées. Concernant la protection des données médicales, le fondateur de la start-up assure *«ne pas avoir accès aux données du patient, visibles uniquement par ce dernier et le pharmacien»*.

Pour l'instant, seule une centaine de pharmacies ont adhéré à Covid-Pharma pour les aider dans la réalisation des tests antigéniques mais Guillaume Gobert a bon espoir de voir son dispositif se généraliser : *«Les officines cherchent des solutions et font confiance à leurs groupements et répartiteurs donc nous pensons qu'une grande partie pourrait être intéressée»*.